

the one hand, Mr. Austin had recognized that the USSR proposal constituted a step forward and that it might be possible to accept it; nevertheless, he had concluded with a request that the Canadian proposal be adopted. Could such an attitude be considered as dictated by a spirit of conciliation? Since the Canadian proposal offered no way out of the difficulty and failed to remove the danger of atomic bomb production, how could the United States delegation seriously maintain that it would only agree to continuing the work of the Atomic Energy Commission if the proposal were adopted by a large majority?

The attitude of the United States was in opposition to the will for peace of all the peoples of the world and also to the attitude of many delegations, particularly of the small countries, which continued to believe that agreement was still possible.

The meeting rose at 1.10 p.m.

HUNDRED AND FIFTY-FIRST MEETING

*Held at the Palais de Chaillot, Paris, on Wednesday,
6 October 1948, at 3.00 p. m.*

Chairman : Mr. P.-H. SPAAK (Belgium).

14. Continuation of the discussion on the reports of the Atomic Energy Commission

Mr. CASTRO (El Salvador) thought that the operative part of the important draft resolution submitted by the USSR delegation (A/C.1/310) was so concise that it was open to several interpretations. He pointed out that while the two conventions referred to in the USSR proposal might be signed simultaneously they might not be ratified by all. The result might be destruction of atomic weapons while effective control over atomic energy remained theoretical. In his opinion if there were to be two separate conventions, they should be interlocking so that neither would come into force unless the other were also ratified. His delegation would not favour the destruction of atomic weapons before an effective control was in full operation, for the world must be sure that there was no danger of the clandestine production or use of atomic weapons.

While he was in favour of merging the three proposals which had been submitted to the Committee, Mr. Castro did not think such a merger was possible since the proposals appeared to be mutually exclusive. While approving the proposal that the Commission should continue its work, he thought the question of establishing a sub-committee should be put to a vote separately.

remarquer que si, d'une part, M. Austin reconnaît que la proposition de l'Union soviétique constitue un certain progrès et qu'il serait peut-être possible de l'accepter, d'autre part, il conclut en demandant l'adoption de la résolution du Canada. Peut-on dire qu'une telle attitude soit animée d'un esprit de conciliation? Alors que cette proposition canadienne ne permet pas de sortir de l'impasse et laisse intact le danger que présente la production des bombes atomiques, comment la délégation des États-Unis peut-elle sérieusement déclarer qu'elle ne condescendra à ce que la Commission de l'énergie atomique continue ses travaux que si une majorité importante s'est prononcée en faveur de cette proposition?

L'attitude des États-Unis s'oppose à la volonté de paix de tous les peuples du monde et aussi à l'attitude de beaucoup de délégations, spécialement des petits pays, qui persistent à croire qu'un accord reste possible.

La séance est levée à 13 h. 10.

CENT-CINQUANTE ET UNIÈME SÉANCE

*Tenue au Palais de Chaillot, Paris,
le mercredi 6 octobre 1948, à 15 heures.*

Président : M. P.-H. SPAAK (Belgique).

14. Suite de la discussion sur les rap- ports de la Commission de l'énergie atomique

M. CASTRO (Salvador) estime que le dispositif de l'important projet de résolution présenté par la délégation de l'URSS (A/C.1/310) est si concis qu'il laisse la porte ouverte à des interprétations diverses. Il fait observer que, si les deux conventions auxquelles fait allusion la proposition de l'URSS peuvent être signées simultanément, elles peuvent fort bien ne pas être ratifiées par tous. Il pourrait en résulter une situation où les armes atomiques seraient détruites alors que le contrôle de l'énergie atomique ne serait que purement théorique. S'il doit y avoir deux conventions séparées, elles devraient être si étroitement liées qu'aucune d'elles ne puissent entrer en vigueur sans que l'autre soit en même temps ratifiée. La délégation du Salvador n'approuvera pas la destruction des armes atomiques tant qu'un contrôle efficace ne sera pas pleinement en vigueur, car le monde doit avoir une garantie sûre contre toute production ou utilisation clandestines des armes atomiques.

M. Castro serait d'avis de fusionner en une seule les trois propositions présentées à la Commission, mais il ne pense pas que cette fusion soit possible, du fait que les propositions semblent s'exclure mutuellement. Tout en approuvant les propositions tendant à ce que la Commission poursuive ses travaux, il estime que la création d'une sous-commission devrait être mise aux voix séparément.

He wished to make it clear that while El Salvador approved the reports of the Atomic Energy Commission in principle, it considered that some of the recommendations would have to be modified. In particular, he agreed with the criticisms of the ownership proposals put forward by the representative of the Union of South Africa at the previous meeting and explained that present legislation in El Salvador would not permit the transfer to an international control authority of all minerals which contained the elements of atomic energy when these minerals might have other important uses.

After the Chairman had declared the general debate closed, Colonel HODGSON (Australia) asked permission to explain the proposals which had been circulated by his delegation (A/C.1/312 and A/C.1/313). He recalled his remarks during the general debate to the effect that the Canadian draft resolution (A/C.1/308) was negative and did not indicate how Members of the United Nations would fulfil their responsibilities in the field of atomic energy and explained that he had therefore submitted an addition to the Canadian draft resolution which he considered would meet these objections.

Colonel Hodgson added that he had also put his suggestion for the establishment of a sub-committee into the form of a draft resolution (A/C.1/312) and pointed out that it was similar to a draft resolution circulated at the same time by the delegation of Ecuador (A/C.1/311) except that the Australian delegation had left the number and designation of the members of the sub-committee to the discretion of the Chairman. He thought that the representative of the USSR might be better able to answer in a sub-committee the three fundamental questions which had been put to him.

Mr. CHEVRIER (Canada) enumerated the various proposals which were now before the Committee and asked for an adjournment of the meeting in order to provide an opportunity (1) for consultation among the sponsors of the various resolutions, (2) for the Canadian delegation to consider clarifying its resolution, and (3) for the Canadian delegation to consider whether it was possible to add to its resolution.

The CHAIRMAN invoked rule 105 of the rules of procedure, and noted the absence of any speakers against the motion of the Canadian representative.

The meeting rose at 4.40 p.m.

HUNDRED AND FIFTY-SECOND MEETING

*Held at the Palais de Chaillot, Paris,
on Thursday, 7 October 1948, at 10.30 a.m.*

Chairman : Mr. P.-H. SPAAK (Belgium).

Quoiqu'il soit clairement entendu que, tout en approuvant en principe le rapport de la Commission de l'énergie atomique, le Salvador considère que des modifications s'imposent sur certaines des recommandations, M. Castro approuve notamment les critiques formulées à la séance précédente par le représentant de l'Union Sud-Africaine sur les propositions concernant le droit de propriété ; la législation actuelle du Salvador, explique M. Castro, ne permettrait pas le transfert à une autorité internationale de contrôle des minéraux pouvant servir à produire l'énergie atomique, ces minéraux peuvent avoir d'autres utilisations importantes.

Le Président ayant déclaré close la discussion générale, le colonel HODGSON (Australie) désire apporter quelques précisions sur les propositions que la délégation australienne a fait distribuer (A/C.1/312 et A/C.1/313). Au cours de la discussion générale, il a déjà fait observer que le projet de résolution du Canada (A/C.1/308) est négatif et ne donne aucune indication sur les moyens qui permettraient aux Membres de l'Organisation des Nations Unies de s'acquitter de leurs responsabilités dans le domaine de l'énergie atomique ; il a par conséquent proposé d'ajouter au projet de résolution du Canada un passage qui, à son avis, suffit à répondre à ces objections.

Le colonel Hodgson ajoute qu'il a également proposé sous la forme d'un projet de résolution (A/C.1/312) la création d'une sous-commission. Il fait observer que la délégation de l'Equateur diffusait en même temps un projet de résolution identique (A/C.1/311), à cela près que la délégation australienne laissait au Président le soin de désigner les membres de la sous-commission et de fixer leur nombre. Peut-être le représentant de l'URSS serait-il, dans une sous-commission, mieux à même de répondre aux trois questions fondamentales qui lui ont été posées.

M. CHEVRIER (Canada) donne la liste des propositions soumises à la Commission et demande que la séance soit levée, afin que : 1) les auteurs des diverses résolutions aient le temps de se consulter ; 2) la délégation canadienne puisse énoncer sa résolution plus clairement ; et 3) la délégation canadienne puisse étudier la possibilité d'additions à sa résolution.

Le PRÉSIDENT rappelle l'article 105 du règlement intérieur, et constate qu'aucun orateur ne désire prendre la parole contre la motion d'ajournement présentée par le Canada.

La séance est levée à 16 h. 40.

CENT-CINQUANTE-DEUXIÈME SÉANCE

*Tenue au Palais de Chaillot, Paris,
le jeudi 7 octobre 1948, à 10 h. 30.*

Président : M. P.-H. SPAAK (Belgique).